

Paris, le 12 octobre 2023

Compte rendu

Mardi des Agros,

Clermont-Ferrand 3 octobre 2023 (avec les Agros d'Auvergne)

Elevage et alimentation : Adieu veaux, vaches, moutons ... ?

Organisé avec les Agros d'Auvergne au Sommet de l'élevage à Clermont-Ferrand, le Mardi du 3 octobre 2023 a réuni un éleveur de vaches allaitantes, une représentante d'ONG environnementale et un scientifique spécialiste en nutrition humaine. L'évènement a été introduit par François Anglade (AgroParisTech Alumni, PG 73) et animé par Marie-Laure Hustache, journaliste, consultante en communication.

Le Mardi s'est référé au [rapport de la Cour des comptes](#) (mai 2023) qui a préconisé une diminution du cheptel bovin pour réduire les émissions de méthane, gaz à effet de serre. En analysant l'état de l'élevage des ruminants en France, la première partie du débat a souligné la faiblesse des revenus et les moyens de les préserver dans une stratégie d'élevage moins intensif (« décapitalisation »). Du côté alimentaire sont ressortis l'effet sur le climat de l'ultra transformation des produits et l'excès de calories animales dans le régime alimentaire français.

Quant aux solutions, examinées dans la deuxième partie, la table ronde a fait apparaître qu'un élevage durable devait privilégier la polyculture élevage et le recours à l'herbe. Par ailleurs, les régimes alimentaires devaient être adaptés aux capacités de la planète en augmentant la part végétale et en réduisant l'ultra transformation.

Nonobstant l'opinion de la FNPL (section laitière de la FNSEA), la France ne pouvait se soustraire à ses engagements climatiques internationaux ni l'agriculture – en première ligne pour subir les effets du changement climatique – refuser sa part de l'effort. Observant que la « malbouffe » coûtait cher en termes de santé et d'environnement, Anthony Fardet (INRAE) estimait qu'elle devait être taxée tandis que l'accès aux produits d'une alimentation saine (vraie, végétale, variée) devaient être assuré pour les populations défavorisées.

0 :01 :30 Introduction (François Anglade, PG 73) Rapport de la Cour des Comptes. Les trois questions à débattre.

Marie-Laure Hustache (journaliste modératrice) :

0 :05 :30 Présentations

0 :09 :30 Statistiques

Elyne Etienne, Fondation pour la nature et l'homme (FNH) :

0 :11 :15 Performance de l'élevage bovin en France. Où sont les marges de manœuvre ?

0 :16 :20 Publication FNH « [Elevage bovin, comment sortir de l'impasse?](#) ». Faiblesse des revenus en élevage.

0 :17 :30 Rapport de la Cour des comptes. Interrogations qu'il suscite.

Thibault David (éleveur de vaches allaitantes dans le département de l'Allier)

0 :19 :00 « Décapitalisation » progressive (élevage moins intensif). Autonomie économique par réduction des coûts. Elevage bio plus difficilement rentable.

0 :26 :00 La vogue du steack hâché lamine le prix des morceaux nobles.

0 :27 :30 Anthony Fardet (PG 89, INRAE, auteur de « [Pourquoi tout compliquer ? Bien manger et si simple](#) », 2021) Nous mangeons trop de protéines animales mais la malbouffe existe aussi dans les végétaux. Surtout, on oublie que l'ultra transformation contribue au changement climatique.

0 :34 :30 Ministre Artine (Tchad) : l'élevage est un facteur d'équilibre écologique outre une nécessité alimentaire. Ne le sacrifions pas.

0 :39 :30 Questions/réponses

0 :40 :00 Les techniques de substitution à l'élevage ont tendance à négliger les effets secondaires.

0 : 0 :40 : 30 A.Fardet : Mangeons moins et mieux ce qu'on produit déjà. Apprenons à préparer les légumineuses comme dans d'autres pays (Asie).

0 :48 :00 (question de Laurent Journaux, R 87) Intégrer l'animal dans la production végétale est à la fois bon pour l'environnement et bon pour le régime alimentaire.

0 :52 :00 Effet d'une réduction de la production sur l'ensemble de la filière. On compte onze emplois générés par un éleveur. Les abattoirs disparaissent déjà sous l'effet de la concurrence.

0 :55 :00 Le prix des produits d'élevage n'augmente pas, l'alimentation représente une part toujours plus faible des revenus.

0 :57 :00 Th. David : Un pâturage bien géré stocke efficacement le carbone. Cependant, l'élevage français entretient les feed lots italiens !

1 :00 :00 Deuxième partie : les solutions

1 :01 :30 La FNH préconise l'herbe, y compris pour l'engraissement. La diversification de l'activité à la ferme, y compris la transformation des produits, peut améliorer les revenus et favoriser le renouvellement des générations.

1 :06 :00 Nulle incitation, dans les politiques publiques, à la transition dans la transformation et la distribution alimentaires.

1 :07 :00 ML Hustache : lire « [Anticipons l'élevage de demain](#) » (Innoval) qui traite aussi des intermédiaires.

1 :08 :30 Thibault David constate le recyclage limité du carbone (méthane) dans son exploitation et s'interroge sur les progrès possibles. Puissant levier, les aides de la PAC devraient favoriser la performance socio-environnementale plutôt que la performance économique.

1 :15 :00 Pour Stéphane Joandel, vice-président FNPL (producteurs de lait de la FNSEA), pourquoi baisser la production bovine ? L'ennemi c'est l'urbanisation ainsi que, certes, les intermédiaires.

Publication FNPL « [Fier d'être éleveurs français](#) » fait valoir les mérites alimentaires, environnementaux et territoriaux de la polyculture élevage.

1 :21 :00 Elyne Etienne répond à S. Joandel : la France ne peut pas renier ses engagements internationaux; l'agriculture, comme les autres secteurs, doit assumer sa part dans la réduction des émissions, d'autant que les agriculteurs sont en première ligne. Les importations de soja révèlent des marges de manœuvre possibles pour l'élevage laitier.

1 :24 :00 Anthony Fardet : avec 8 milliards d'habitants, la planète ne peut offrir à tout le monde le régime alimentaire français, riche en calories animales. Le régime alimentaire devra évoluer vers les trois « v » (vrai, végétal, varié). Vrai veut dire moins transformé car la standardisation et la mondialisation encouragent l'ultra-transformation des produits. Néfaste pour l'environnement et la santé, l'ultra-transformation appelle une éducation résolue du consommateur et une réglementation de l'environnement alimentaire (publicités, restaurants scolaires, fast-food).

Questions

1 :37 :00 Une sécurité sociale alimentaire ? Quelles politiques publiques ?

1 :38 :00 A. Fardet : La malbouffe coûte cher en termes de santé et d'environnement. Il faut taxer la malbouffe et rendre l'alimentation trois « v » accessible aux faibles revenus.

1 :39 :00 E. Etienne : le dépassement des normes du [Programme national nutrition santé \(PNNS\)](#) et les importations de produits destinés aux plats industriels font apparaître les marges de manœuvre.

1 :40 :00 A. Fardet. Toutes les études scientifiques font apparaître que la polyculture-élevage est la forme d'agriculture la plus durable.

1 :40 :45 Ministre Artine : au Tchad, l'élevage industriel, s'il accapare les terres, n'est pas éthique. Il faut associer les éleveurs traditionnels en utilisant leurs cultures végétales.

1 :46 :00 Comment faire travailler ensemble les mondes de l'agriculture, de l'alimentation et de l'environnement ?

1 :46 :30 Fardet : projet INRAE des « [labos vivants](#) » associant toutes les parties prenantes. Les enfants sont les stars. Cessons de dire « c'est la faute à dudule » ; nous sommes tous responsables.

1 :50 :00 E. Etienne. [Collectif Nourrir](#) : 54 organisations membres.

1 :51 :30 Th. David : événements d'échange comme ce soir pour faire diffuser les expériences.

1 :52 :30 L Journaux : jeux de société [GAMAE/INRAE \(Games for Agriculture, Food & Environment\)](#) pour faire prendre conscience de la complexité de l'agriculture et des recyclages.

1 :54 :40 ML Hustache signale : Chambre d'agriculture « [Regards d'avenir sur l'élevage en France](#) », sept 2023, et Les Echos, vidéo « [Et si les vaches pouvaient sauver la planète ?](#) »)

1 :55 :00 : ML Hustache : votre levier prioritaire ? A. Fardet : aimer les animaux. E. Etienne : co-construire. Th. David : croire en l'élevage durable.